

Faisant de nos Procès une exacte revue,

Sans moi ne paroitra, ma foi rien qu'une grue.

Ab que, sans mon secours, le beau berger Paris,

Pour ajuger la pomme, auroit bien été pris!

A quoi ne sers-je pas? car sans moi au Carême,
Il ne nous resteroit plus rien que de la crème.

Sans mon moyen point de Chasseur;

A moins qu'il ne fût qu'un Piqueur;

¶ *Je lui échape au Bois, & jamais dans la Plaine.*

¶ *Qu'il cherche un Cerf rendu par ses Chiens hors d'hal-*
leine,

Mais si je ne suis pas à ses derniers abois,

Il peut être assuré qu'il n'aura que son bois.

Cher Lecteur, je finis, crainte de te déplaire;

Le sujet de l'Enigme est placé sous tes yeux,

Et très-facilement tu dois te satisfaire,

¶ *En ai presque trop dit, dévines, tu le peux.*

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en
ITALIE, depuis le mois dernier.

I. **R**ome. Il faut que les dépêches de divers
Couriers envoyés aux Cours de Vienne,
de Madrid, & de Versailles par les Car-
dinaux qui leur sont affectionnés & Sujets,
n'ayent point répondu tout-à-fait aux vœux du
Sacré College, puisque le Conclave subsistoit
encore au commencement du mois Juin, non-
obstant l'arrivée de tous les Cardinaux qu'on y
attendoit, & que la plupart s'appliquoient avec
soin à le terminer, par l'élevation au Souverain
Pontificat d'un Cardinal dont le mérite remplit
les vœux publics. Il n'a manqué au Cardinal
Gotti, en deux Scrutins que trois voix des trent-